

14th and 15th of June.

General headquarters.

Before leaving for his last stage towards the armée du Nord, Beaumont (about 24 kilometers north-east of Avesnes) Napoleon wrote several documents.

One of them – written to Davout in the morning hours - contained last instructions what to do in case of an enemy invasion.¹

From Avesnes, it was also to his brother Joseph that Napoleon wrote that morning: “Mon frère, je porte ce soir mon quartier impérial à Beaumont. Demain 15, je me porterai sur Charleroi, où est l’armée Prussienne; ce qui donnera lieu à une bataille ou à la retraite de l’ennemi. L’armée est belle et le temps assez beau; le pays parfaitement disposé. J’écrirai ce soir si l’on doit faire les communications le 16. En attendant, il faut que l’on se prépare.”²

It was also from Avesnes that Napoleon launched his proclamation for the army, which reads:

“Soldats !

C'est aujourd'hui l'anniversaire de Marengo et de Friedland, qui décidaient deux fois du destin de l'Europe; alors, comme après Austerlitz, comme après Wagram, nous fumes trop généreux ! Nous crumes aux protestations et aux serments des princes, que nous laissâmes sur le trône ! Aujourd'hui cependant, coalisés contre nous, ils en veulent à l'indépendance et aux droits les plus sacrés de la France. Ils ont commencé la plus injuste des agressions. Marchons donc à leur rencontre, eux et nous, ne sommes nous plus les mêmes hommes?

Soldats; à Iena, contre ces mêmes Prussiens, aujourd'hui si arrogants, vous étiez un contre trois, et à Montmirail, un contre six !

Que ceux d'entre vous qui ont été prisonniers des Anglais, vous fassent le récit de leurs pontons et des maux affreux qu'ils ont soufferts.

Les Saxons, les Belges, les Hanovriens, les soldats de la Confédération du Rhin, gémissent d'être obligés de prêter leurs bras à la cause des princes, ennemis de la justice et des droits de tous les peuples. Ils savent que cette coalition est insatiable. Après avoir dévoré douze millions de Polonais, douze millions d'Italiens, un million de Saxons, six millions de Belges, elle devra dévorer les états du deuxième ordre de l'Allemagne !

Les insensés ! Un moment de prospérité les aveugle. L'oppression et l'humiliation du peuple français sont hors de leur pouvoir ! S'ils entrent en France ils y trouveront leur tombeau.

Soldats; nous avons des marches forcées à faire, des batailles à livrer, des périls à courir, mais avec de la contenance la victoire sera à nous; les droits, l'honneur et le bonheur de la patrie seront reconquis.

Pour tout français qui a du cœur, le moment est arrivé de vaincre ou de périr !

Signé: Napoleon”³

Later that afternoon, Napoleon left with his Maison, the imperial headquarters, the 1st regiment of grenadiers and his escorte for Beaumont where he took his quarters in the château of Maurice Gabriel Joseph de Riquet, baron of the empire, count of Beaumont and Boussu and prince of Caraman-Chimay in the evening.⁴

It was here that he must have received also a local *maitresse de postes*, ms.Leporcq. She was in charge of the mail-district Mons – Beaumont –Chimay, and it was in this capacity that she was asked about all roads in her sector along the border, those leading from Beaumont towards Charleroi in particular⁵

At the same time, special attention was given by the topographical department of the imperial headquarters to those roads connecting Beaumont to Charleroi, as it was that same day that the following report was drafted by the colonel in charge of this department, Brossard [?].

It reads:

“Principale route de Beaumont à Charleroi. Route passable. On croit que l'ennemi y a fait des coupures depuis huit jours.

De Beaumont à Strée: 1 lieue 1/2

De Strée à Thully par Donstienne: 3/4 de lieue

De Thully à Marbaix: 1 petite lieue

De Marbaix à Montigny les Tigneux: 1 forte lieue

De Montigny les Tigneux à Charleroy passant par Marchienne au Pont: 1 forte lieue

Principale route des voitures très viable.

Autre route longeant la 1ere à droite:

De Beaumont à Clermont par le Bois de Clermont: 1 lieue petite 1/2

De Clermont à Ham sur Heure en passant par Floreinchamp: 2 fortes lieues

De Ham sur Heure en passant par chemin qui va au Chattellet en s'arretant à Louverval: 1 lieue 1/2

De Louverval à Charleroy par Couillet & Marcinelle: 1 lieue

Route passable.

On pourrait aussi, étant à Marbaix, se diriger sur le Chateau de Baumerée & de là à Charleroi.

Autre route à droite très viable & propre aux transports:

De Beaumont à Barbancon: 1 petite lieue

De Barbancon à Silenrieux passant par Bossus: 2 fortes lieues

De Silenrieux à Vaugenée & de là à Yves: 2 lieues

D'Yves à Charleroi par la Gde.route de Philippeville: 4 petites lieues

Route très patricable [sic]

Autre route à gauche de la 1ere:

De Beaumont à Sartiaux: 1 petite lieue

De Sartiaux à Rangnée: 1 lieue 1/2

De Rangnée à Gouzée, passant par Biesme sur Thuin: 1 lieue 1/2

De Gouzée à Baumerée: 1 lieue

De Baumerée à Charleroy par Marchienne au Pont: 1 lieue

Route difficile pour les transports mais cependant viable.

Le colonel commandant le service topographique de l'armée,
Brossard [?]

à Beaumont, le 14 juin 1815⁶

On the evening of the 14th of June, Napoleon also issued his orders for the movements of the first day of the campaign.⁷ They read:

“Beaumont, 14 juin 1815

Ordre de mouvement

Demain 15, à deux heures et demie du matin, la division de cavalerie légère du général Vandamme montera à cheval et se portera sur la route de Charleroi. Elle enverra des partis dans toutes les directions pour éclairer le pays et enlever les postes ennemis; mais chacun de ces partis sera au moins de 50 hommes. Avant de mettre en marche la division, le général Vandamme s'assurera qu'elle est pourvue de cartouches.

A la même heure, le lieutenant général Pajol réunira le 1er corps de cavalerie et suivra le mouvement de la division du général Domon, qui sera sous les ordres du général Pajol. Les divisions du 1er corps de cavalerie ne fourniront point de détachements; ils seront pris dans la 3e division. Le général Domon laissera sa batterie d'artillerie pour marcher après le 1er bataillon du 3e corps d'infanterie; le lieutenant général Vandamme lui donnera des ordres en conséquence.

Le lieutenant général Vandamme fera battre la diane à deux heures et demie du matin; à trois heures il mettra en marche son corps d'armée et le dirigera sur Charleroi. La totalité de ses bagages et embarras seront parqués en arrière, et ne se mettront en marche qu'après le 6e corps et la Garde impériale auront passé. Ils seront sous les ordres du vagemestre général, qui les réunira à ceux du 6e corps, de la Garde Impériale et du grand quartier général, et leur donnera des ordres de mouvement.

Chaque division du 3e corps d'armée aura avec elle sa batterie et ses ambulances; toute autre voiture qui serait dans les rangs sera brûlée.

M.le comte Lobau fera battre la diane à trois heures et demie, et il mettra en marche le 6e corps d'armée à quatre heures pour suivre le mouvement du général Vandamme et l'appuyer. Il fera observer, pour les troupes, l'artillerie, les ambulances et les bagages, le même ordre de marche qui est prescrit au 3e corps.

Les bagages du 6e corps seront réunis à ceux du 3e, sous les ordres du vagemestre général, ainsi qu'il est dit.

La jeune garde battra la diane à quatre heures et demie, et se mettra en marche à cinq heures; elle suivra le mouvement du 6e corps sur la route de Charleroi.

Les chasseurs à pied de la Garde battront la diane à cinq heures, et se mettront en marche à cinq heures et demie pour suivre le mouvement de la Jeune Garde.

Les grenadiers à pied de la Garde battront la diane à cinq heures et demie, et partiront à six heures pour suivre le mouvement des chasseurs à pied.

Le même ordre de marche pour l'artillerie, les ambulances et les bagages, prescrit pour le 3e corps d'infanterie, sera observé dans la Garde impériale. Les bagages de la garde seront réunis à ceux des 3e et 6e corps d'armée, sous les ordres du vagemestre général, qui les fera mettre en mouvement.

M.le maréchal Grouchy fera monter à cheval, à cinq heures et demie du matin, celui des trois autres corps de cavalerie qui sera le plus près de la route, et il lui fera suivre le mouvement sur Charleroi; les deux autres corps partiront successivement à une heure d'intervalle l'un de l'autre. Mais M.le maréchal Grouchy aura soin de faire marcher la cavalerie sur les chemins latéraux de la route principale que la colonne d'infanterie suivra, afin d'éviter l'encombrement et aussi pour que sa cavalerie observe un meilleur ordre.

Il prescrira que la totalité des bagages restent en arrière, parqués et réunis, jusqu'au moment où le vagemestre général leur donnera l'ordre d'avancer.

M.le comte Reille fera battre la diane à deux heures et demie du matin, et il mettra en marche le 2e corps à trois heures; il le dirigera sur Marchiennes-au-Pont, où il fera en sorte d'être rendu avant neuf heures du matin. Il fera garder tous les ponts de la Sambre, afin que personne ne passe; les postes qu'il laissera seront successivement relevés par le 1er corps; mais il doit tâcher de prévenir l'ennemi à ces ponts pour qu'ils ne soient pas détruits, surtout celui de Marchiennes-au-Pont, par lequel il sera probablement dans le cas de déboucher et qu'il faudrait faire aussitôt réparer s'il avait été endommagé.

A Thuin et à Marchienne, ainsi que dans tous les villages sur sa route, M. le comte Reille interrogera les habitants, afin d'avoir des nouvelles des positions et forces des armées ennemis. Il fera aussi prendre les lettres dans les bureaux de poste et les dépouillera pour faire aussitôt parvenir à l'empereur les renseignements qu'il aura obtenus.

M.le comte d'Erlon mettra en marche le 1er corps à trois heures du matin, et le dirigera aussi sur Charleroi, en suivant le mouvement du 2e corps, duquel il gagnera la gauche le plus tôt possible, pour le soutenir et l'appuyer au besoin. Il tiendra une brigade de cavalerie en arrière pour se couvrir et pour maintenir par de petits détachements ses communications avec Maubeuge. Il enverra des partis en avant de cette place, dans les directions de Mons et de Binche, jusqu'à la frontière, pour avoir des nouvelles des ennemis et en rendre compte aussitôt; ces partis auront soin de ne pas se compromettre et de ne pas dépasser la frontière.

M.le comte d'Erlon fera occuper Thuin par une division; et, si le pont de cette ville était détruit, il le ferait aussitôt réparer, en même temps qu'il fera tracer et exécuter immédiatement une tête de pont sur la rive gauche. La division qui sera à Thuin gardera aussi le pont de l'abbaye d'Aulne, où M.le comte d'Erlon fera également construire une tête de pont sur la rive gauche.

Le même ordre de marche prescrit au 3e corps pour l'artillerie, les ambulances et les bagages sera observé aux 2e et 1er corps, qui feront réunir et marcher leurs bagages à la gauche du 1er corps sous les ordres du vagemestre le plus ancien.

Le 4e corps (armée de la Moselle) a reçu l'ordre de prendre aujourd'hui position en avant de Philippeville. Si son mouvement est opéré et si les divisions qui composent ce corps d'armée sont réunies, M.le lieutenant général Gérard les mettra en marche demain à trois heures du matin et les dirigera sur Charleroi. Il aura soin de se tenir à hauteur du 3e corps, avec lequel il communiquera, afin d'arriver à peu près en même temps devant Charleroi; mais le général Gérard fera éclairer sa droite et tous les débouchés qui vont sur Namur. Il marchera serré en ordre de bataille, et fera laisser à Philippeville tous ses bagages et embarras, afin que son corps d'armée, se trouvant plus léger, se trouve à même de manoeuvrer.

Le général Gérard donnera ordre à la 14e division de cavalerie, qui a dû aussi arriver aujourd'hui à Philippeville, de suivre le mouvement de son corps d'armée sur Charleroi, où cette division joindra le 4e corps de cavalerie.

Les lieutenants généraux Reille, Vandamme, Gérard et Pajol se mettront en communication par de fréquents partis, et ils régleront leur marche de manière à arriver en masse et ensemble devant Charleroi. Ils mettront, autant que possible, à l'avant-garde des officiers qui parlent flamand, pour interroger les habitants et en prendre des renseignements; mais ces officiers s'annonceront comme commandant des partis, sans dire que l'armée est en arrière.

Les lieutenants généraux Reille, Vandamme et Gérard feront marcher tous les sapeurs de leur corps d'armée (ayant avec eux des moyens pour réparer les ponts) après le premier régiment d'infanterie légère, et ils donneront ordre aux officiers du génie de faire réparer les mauvais passages, ouvrir des communications latérales et placer des ponts sur les courants d'eau où l'infanterie devrait se mouiller pour les franchir.

Les marins, les sapeurs de la garde et les sapeurs de la réserve marcheront après le premier régiment du 3e corps. Les lieutenants généraux Rogniat et Haxo seront à leur tête; ils n'emmèneront avec eux que deux ou trois voitures; le surplus du parc du génie marchera à la gauche du 3e corps. Si on rencontre l'ennemi ces troupes ne seront point engagés, mais les

généraux Rogniat en Haxo les emploieront aux travaux de passages de rivière, de têtes de pont, de réparations de chemins et d'ouverture de communications etc.

La cavalerie de la Garde suivra le mouvement sur Charleroi et partira à huit heures.

L'empereur sera à l'avant-garde, sur la route de Charleroi. MM.les lieutenants généraux auront soin d'envoyer à Sa Majesté de fréquents rapports sur leurs mouvements et les renseignements qu'ils auront recueillis. Ils sont prévenus que l'intention de Sa Majesté est d'avoir passé la Sambre avant midi, et de porter l'armée à la rive gauche de cette rivière.

L'équipage de ponts sera divisé en deux sections; la première section se subdivisera en trois parties, chacune de 5 pontons et 5 bateaux d'avant-garde, pour jeter trois ponts sur la Sambre. Il y aura à chacune de ces subdivisions une compagnie de pontonniers.

La première section marchera à la suite du parc du génie après le 3e corps.

La deuxième section restera avec le parc de réserve d'artillerie à la colonne des bagages; elle aura avec elle la 4e compagnie de pontonniers.

Les équipages de l'empereur et les bagages du grand quartier général seront réunis et se mettront en marche à dix heures. Aussitôt qu'ils seront passés, le vagemestre général fera partir les équipages de la Garde impériale, du 3e corps et du 6e corps; en même temps il enverra ordre à la colonne d'équipages de la réserve de cavalerie de se mettre en marche et de suivre la direction que la cavalerie aura prise.

Les ambulances de l'armée suivront le quartier général et marcheront en tête des bagages; mais, dans aucun cas, ces bagages, ainsi que les parcs de réserve de l'artillerie et la seconde section de l'équipage de ponts, ne s'approcheront à plus de trois lieues de l'armée, à moins d'ordres du major général, et ils ne passeront la Sambre aussi que par ordre.

Le vagemestre général formera des divisions de ces bagages, et il y mettra des officiers pour les commander, afin de pouvoir en détacher ce qui sera ensuite appelé au quartier général ou pour le service des officiers.

L'intendant général fera réunir à cette colonne d'équipages la totalité des bagages et transports de l'administration, auxquels il sera assigné un rang dans la colonne.

Les voitures qui seront en retard prendront la gauche, et ne pourront sortir du rang qui leur sera donné que par ordre du vagemestre général.

L'empereur ordonne que toutes les voitures d'équipages qui seront trouvées dans les colonnes d'infanterie, de cavalerie ou d'artillerie soient brulées, ainsi que les voitures de la colonne des équipages qui quitteront leur rang et intervertiront l'ordre de marche sans la permission expresse du vagemestre général.

A cet effet, il sera mis un détachement de 50 gendarmes à la disposition du vagemestre général, qui est responsable, ainsi que tous les officiers de la gendarmerie et les gendarmes, de l'exécution de ces dispositions, desquelles le succès de la campagne peut dépendre.

Par ordre de l'Empereur:

Le maréchal de l'Empire, major-général, Duc de Dalmatie”⁸

From Beaumont, it was Soult who worked out orders in detail. One for Grouchy reads:

“Monsieur le maréchal, au moment où la campagne va s'ouvrir, je dois vous rappeler qu'il est extrêmement important que vous m'adressiez chaque fois par un aide de camp ou officier d'Etat major un rapport succinct qui me fasse connaître la position de votre quartier général et celle des quatre corps de cavalerie. Cet officier sera en même temps chargé de vous porter les ordres que Sa Majesté m'ordonnera de vous transmettre, et par ce moyen, je pourrai être assuré que ces ordres vous parviendront avec célérité, vous étant portés par un officier qui connaîtra parfaitement votre position.

Je ne puis trop vous recommander, Monsieur le Maréchal, de vous conformer à cette disposition. Recevez, Monsieur le Maréchal, l'assurance de ma haute considération etc.

P.S. Le rapport du jour sur vos opérations me sera apporté par un second officier que vous m'enverrez.”⁹

And a second one reads:

“Monsieur le Maréchal, les divisions de cavalerie commandés par Mrs.les Généraux Soult et Subervie n'ont pas de chef d'état major. Avant la dernière organisation de la cavalerie, chaque division avait son adjudant commandant; l'un deux, Mr.Arnaud de St.Sauveur, a été renvoyé à Paris. Il doit rester:

Mrs.Lejeans, Chasseriau au 1er corps d'armée

Feroussat, Dufay, Caillemer au 2e corps d'armée

Maurin au 3e corps d'armée

Bergeret, Soubeyran, Rippert au 6e corps d'armée

Je vous prie de nous faire rendre compte où sont employés ces officiers. Mr.Rippert ayant été placé à la nouvelle 2e division de cavalerie, Mr.Feroussat doit se trouver disponible. Je vous invite à le placer à la 4e division commandée par Mr.le Gal.Soult.

Lorsque vous m'aurez fait connaître à quelles divisions les adjudants-commandants ci-dessus désignés se trouvent, je vous enverrai leurs lettres de service et je ferai en sorte de pourvoir aux vacances.”¹⁰

In the evening, Soult sent Grouchy the *ordre de mouvement*, with a covering letter which reads:

“Je vous envoie, Monsieur le maréchal, l'ordre de mouvement pour demain, que l'empereur vient de donner; conformez-vous à ce qui vous est prescrit dans cet ordre.

Plusieurs routes mènent à Charleroi, en partant de Beaumont: celle de droite passe à Bossus, Fleurieux, Vaugenée et Ives, où elle joint la grand'route de Philippeville à Charleroi: c'est cette route que vous devez prendre, afin de ne pas tomber dans les autres colonnes; mais auparavant faites-la bien reconnaître et réglez votre mouvement de manière à être toujours à hauteur de la colonne de gauche, à la tête de laquelle le général Pajol doit marcher.

Je préviens de la direction que vous prenez M.le lieutenant général Gérard, dont le corps est formé en avant de Philippeville, et qui doit aussi se porter sur Charleroi par la même direction.

Je dois vous prévenir qu'il vient de m'être rendu compte qu'un corps de six mille Prussiens, infanterie, est établi à Jamignon; si cela est vrai, l'Empereur veut que ce corps soit enlevé; ainsi vous manoeuvrerez en conséquence. J'écris dans le même sens aux lieutenants généraux Vandamme et Gérard. [¹¹]

Envoyez-moi un officier au moment où vous vous mettrez en marche, et ensuite toutes les heures pendant le mouvement.”¹²

Marshal Ney would have reached Beaumont around 10 p.m.¹³

2nd corps.

On the 14th of June, Reille made the following report to Soult:

“Monsieur le maréchal, J'ai l'honneur d'adresser à Votre Excellence deux rapports que me fait Mr.le lieutenant général Bachelu.Le premier est relatif à la désertion du tambour major et du tambour maître du 2ème d'infanterie légère; il paraît qu'ils ont passé à l'ennemi, cependant dans le cas où ils avaient rejoint un des corps de la Jeune Garde, il serait important qu'ils fussent arrêtés de suite pour empêcher qu'ils ne fussent suivis par beaucoup d'hommes de ce régiment qui ayant déjà servi dans la Jeune Garde demande depuis longtemps à y rentrer.J'ai fait dans le tems [sic] part de ces réclamations à S.Ex.le Ministre de la guerre et je lui

proposai (dans le cas où Sa Majesté voudrait de ces hommes dans la Jeune Garde) de n'y faire entrer que ceux qui auraient cinq ans de service, enfin de les réduire à un petit nombre et ne pas désorganiser les régiments. Il est à craindre d'un autre côté que si l'on faisait cela pour le 2^e régiment, ceux des autres corps qui ont servi dans la Jeune Garde, ne fissent la même réclamation. Il vaudrait peut-être mieux couper court à toutes ces réclamations en leur faisant connaître que l'Empereur veut que chacun reste à son régiment.

Quant au deuxième rapport; je pense qu'il faudrait autoriser ces officiers à partir; d'autant que ce régiment eu à la suite et qu'ils ont déjà une lettre d'avis du Ministre. Je prie Votre Excellence d'agréer mon hommage respectueux, Le général commandant en chef le 2^e corps, Comte Reille¹⁴

Now, Reille also issued his march orders for the 14th of June they read:

“Ordre de mouvement pour le 14.

Le 2^e corps ira prendre position aujourd'hui 14 du courant près de Laire Fosteau. MM.les lieutenant généraux calculeront leur marche de manière à être rendu dans cette position à 6 heures du soir.

Ils donneront ordre aux avant postes qui sont placés sur la ligne de rentrer à leur régiment et d'être également rendu à la position de Lair Fosteau à 6 heures du soir.

L'emplacement où les divisions devront camper sera indiqué à chaque chef d'état major des divisions par le général chef d'état major général du corps d'armée.

Mr. le lieutenant général Bachelu qui campe en première ligne avec la 5^e division sera chargé d'établir un service d'avant postes d'infanterie et de cavalerie sur le front de la ligne que tiendra le corps d'armée en gardant tous les débouchés qui viennent de Thuin, Alanguée [?] et Strée.

Il aura soin de ne pas de passer la frontière. Le 1^{er} régiment de chasseurs à cheval sera mis à cet effet à sa disposition. Mr. le lieutenant général Piré avec le restant de la 4^e division de cavalerie s'établira militairement à FontaineVallemond et mettra autant que possible sa cavalerie à couvert. Il aura soin de placer son artillerie en dehors du village de manière à pouvoir arriver facilement à Laire.

La batterie de réserve, le parc des vivres, l'ambulance et les administrations du quartier général s'établirait à Bussière.

La 9^e division détachera un bataillon d'escorte pour leur garder le chef de ce bataillon les prendra dans son escorte dans la marche que fera le corps d'armée. L'artillerie et les ambulances des divisions suivront leur mouvement et seront placées à leur ordre de bataille dans les marches.

Le corps d'armée se tiendra prêt à marcher demain à trois heures du matin.”¹⁵

This day, the 2nd corps moved to Leers-Fosteau, at less than 4 kilometers of the border, the four divisions in bivouac on two or four lines, headquarters in the middle and the cavalry in front, watching the frontier. The total bivouac stretched from Leers-Fosteau to Solre-sur-Sambre.¹⁶ Reille would have had his headquarters in the chateau de Fosteau.¹⁷

1st corps.

In rear of the 2nd corps, d'Erlon carried out the order to place his 1st corps between Solre-sur-Sambre and the road leading from Avesnes to Maubeuge.¹⁸

As d'Erlon had placed his headquarters in the chateau at Solre-sur-Sambre, he issued that evening a general order, as can be read from the following document:

“Solre-sur-Sambre 14 juin 1815 au soir

La diane battra a quatre heures précises; l'ordre du jour de l'armée, daté du 14, sera lu aux troupes.

Signé, le lieutenant général commandant en chef d'Erlon

P.S. Les ponts sur la Sambre vont être coupés. Si vous avez des troupes sur la rive gauche, veuillez les faire retirer au jour.

Pour copie conforme: l'adjudant commandant, chef d'état-major de la 3e division, Ch. d'Arsonval”¹⁹

3rd corps.

As a result of the incorrect movement as ordered by Soult, the 3rd corps found itself just north of Beaumont on the 13th of June. On the 14th of June, however, the corps was countermanded to another, temporary, position just south of Beaumont from where it took up bivouacs south of Clermont, about five kilometers to the east; in front of Clermont was the cavalry of Domon.²⁰ It was from his headquarters at Clermont [²¹] that general Vandamme wrote the following report to Soult on the situation of his corps on the evening of the 14th of June:

“Clermont, 14 juin 1815.

Monseigneur,

J'ai l'honneur de rendre compte à Votre Excellence que la 3me corps a fait le mouvement qui m'a été ordonné.

Les 10e et 11e divisions font un colonne, à cheval sur la route de Clermont, la droite à la ferme de Jettefeuille.²²

La 8e est en avant de la 10e dans la même direction et sur la hauteur en arrière de Clermont.

La 3e division de cavalerie est en avant de Clermont.

La réserve et le parc d'artillerie en arrière de la 10e division. Je transmets à Votre Excellence les renseignements que je viens de recueillir. De Clermont à Charleroi, il y a 4 lieues.

La frontière est à une portée de carabine de Clermont. La route est bonne. Elle passe en sortant de Clermont entre Ausogne et Thully, de là à Marbais; dans ce dernier village la route de Charleroi a deux embranchements, l'un va sur Strée; l'autre sur Clermont.

De Marbais à Montigny le Tilleul. La route traverse la forêt l'espace d'une demi-lieue.

De Montigny à Marchiennes. La Sambre longe la gauche de ce dernier village. Il se trouve sur cette rivière un pont que l'ennemi a rétabli. Si l'on voulait éviter Marchienne il faudrait se jeter à droite et l'on trouverait le ruisseau d'Eur qui est profond, encaissé et sans pont.

A Donstienne, un quart de lieue en avant de Clermont il y a un poste de cavalerie de 10 à 12 hommes. Ce village a une communication couverte par un rideau avec Strée où l'on aperçoit également des postes de cavalerie. Je n'ai aperçu ce matin qu'environ deux escadrons.

Je joins ici, Monseigneur, une lettre du maréchal de camp Dupuy qui m'annonce que la garnison de Philippeville a fait un don patriotique de deux jours de solde.

J'ai l'honneur d'être, Monseigneur, de Votre Excellence, le très humble et très obéissant serviteur, le général, Comte de l'Empire, Vandamme”²³

From Clermont, Vandamme also wrote another note to Soult that day:

“Monseigneur, J'ai reçu les deux lettres que Votre Excellence m'a fait l'honneur de m'écrire pour me donner avis des ordres qu'elle a prescrits pour assurer les différents services du 3ème corps d'armée.

Je m'empresse de remercier Votre Excellence de toutes ses bontés pour nous. Nous en sommes on ne peut plus reconnaissantes et nous saurons nous au rendre dignes par notre dévouement à la Patrie et à l'Empereur. J'ai l'honneur d'être, Monseigneur, de Votre

Excellence, le très humble et très obéissant serviteur, le général Comte de l'Empire, Vandamme”²⁴

The 3rd corps must have been facing a serious supply problem, as it was the chef de bataillon Guyardin wrote from Beaumont to Mr.Douradou, administrator of the 3rd corps:

“Beaumont, le 14 juin 1815, à Mr.Douradou, ordonnateur du 3e corps, à Philippeville ou en route

Monsieur le ordonnateur, Son Excellence le Gal.en chef, comte Vandamme, me charge d'avoir l'honneur de vous prévenir, que vous devez mettre tout en oeuvre, pour faire arriver sur Beaumont, le plus de vivres possible, de ceux que vous avez déjà pour le corps d'armée. Vous ferez prendre à vos convois la grande route de Philippeville à Beaumont.

Le quartier général sera établi ce soir à Clermont, village situé en peu en avant de Beaumont et à droite à une lieue distance. Si vous pouvez éviter de passer par Beaumont [sic] vous le ferez, attendu que cette ville va être encombrée de tout le quartier général de l'Empereur.

Son Excellence vous recommande de prescrire aux commissaires de guerre des places de Philippeville, Givet etc. de faire le plus de pain possible pour le service de toute l'armée.L'Empereur lui même a ordonné cette disposition.

Veillez indiquer par le retour de l'ordonnance, ou même renvoyez-en un autre plus fraîche, l'heure a peut près à la quelle votre tête de convoi pourra arriver.

Recevez, Monsieur l'ordonnateur, l'assurance de mon sincère attachement,

L'adjudant-commandant sous chef de l'état major Général du 3e corps d'armée, par son ordre

Le chef de bataillon adjoint, Guyardin”²⁵

From Clermont also the following proclamation was sent for the 3rd corps:

“Soldats du 3e corps !

De nombreux ennemies menacent nos frontières et se proposent le pillage de notre pays,le partage de nos belles provinces,l'asservissement du peuple francais.

Mille écrits sédicioux [?] ont été repandues dans vos rangs;ni les offres ni les menaces n'ont pu vous ébranler entièrement - à la patrie et à l'Empereur vous avez risqué les indiques menaces. C'est par des actes de valeur, d'héroïsme que vous allez répondre à toutes ces injures.

Nous sommes au moment de franchir les frontières pour porter les premiers coups; nous prouveront ce qui [...] sur nous, l'avenir de la patrie; l'attachement et l'admiration qui nous inspire notre auguste monarque.Guidés par son génie nous surmonterons tous les obstacles qui pourraient se presenter.Observez partout la plus exacte discipline sans elle il n'y a point de vraie gloire,elle assurera nos succès.

Au quartier général à Clermons [sic], le 14 juin 1815,

le général en chef, signé, Comte Vandamme, [...] l'adjudant commandant sous chef de l'état major du 3e corps, Trezel”²⁶

And Trezel also issued the next general order for the 14th of June:

“Ordre du jour. D'après les ordres de Son Excellence le général en chef Comte Vandamme, messieurs les généraux commandant les divisions, le génie, l'artillerie, ainsi que monsieur l'ordonnateur en chef sont invités à envoyer tous les soirs à l'état major général, un sous-officier qui connaisse bien leur logement afin que les ordres n'éprouvent aucun retard. Au quartier général à Clermont, le 14 juin 1815.”²⁷

After he had received Vandamme's report, Soult wrote to Vandamme from Beaumont:

“J'ai reçu, Monsieur le Lieutenant-Général, votre lettre de ce jour où vous tracez un itinéraire sur Charleroi.Vous verrez, par l'ordre du mouvement que l'Empereur a donné et que je vous envoie, que les 2e et 1er corps doivent déboucher par Marchienne-au-Pont. Il ne faut donc pas

que votre colonne aille aboutir à Marchienne, car il y aurait confusion, mais vous pourrez passer l'Heure à Ham, à Jamignon ou à Bomerée, où existent des ponts suivant la bonté de la route, et vous en préviendrez les généraux Pajol et Domon qui doivent vous précéder.

Je vous préviens qu'il vient de m'être rendu compte qu'il existe à Jamignon, un corps prussien de 6000 hommes, avec du canon, qu'il faut faire en sorte enlever. J'en préviens aussi Mr. le Maréchal Grouchy, qui doit passer, avec les 2e, 3e et 4e corps de cavalerie, par Stenriex [sic] et Ives, où il prendra la route de Philippeville à Charleroi, afin qu'il règle ses mouvements en conséquence. Aussitôt que vous aurez des renseignements sur les ennemis, envoyez à l'Empereur des officiers pour rendre compte à Sa Majesté de ce que vous aurez appris.”²⁸

4th corps.

Orders for the 14th of June told Gérard to move his corps in front of Philippeville, so as to be able to leave from there early morning the next day.

Yet, having received Soult's order to march on Beaumont, the corps had gone there instead. The 14th division of Bourmont, after it wasted detour towards Chimay, changed to face north-east and passed through Philippeville to find itself at nightfall very close to the frontier at Jamagne, Hemptinne and Florennes. In Florennes Bourmont set up his headquarters. Pécheux's division halted that night at Roly, 7 kilometers south of Philippeville, while Vichery's division reached Mariembourg, 5 kilometers further south. Maurin's cavalry division was at Couvin, another 6 kilometers further south while the cuirassiers of Delort's division bivouacked between Couvin and Rocroi.²⁹ That evening, general Gérard wrote his report for Soult:

“Au quartier général à Philippeville, le quatorze juin 1815

À son Excellence, le major général, à Beaumont

Monseigneur,

La division d'infanterie, commandée par le lieutenant général Bourmont, occupe Florenne, Hemptinne et Jamaigne, gardant son flanc droit et en avant de ces villages, principalement sur les directions de Charleroy et de Namur.

La division d'infanterie, commandée par le lieutenant général Pécheux, arrive ce soir à Roly; elle se mettra en marche demain quinze, à trois heures précise du matin, se dirigeant sur Philippeville.

La tête de la division d'infanterie, commandée par le général Vichery, est arrivée ce soir à Mariembourg; elle sera demain quinze dans la matinée à Philippeville.

La sixième division de cavalerie, commandée par le lieutenant général Maurin, arrivera ce soir à Couvin et demain quinze, avant midi, à Philippeville.

La division de cuirassiers, du général Delort, doit également arriver demain quinze à Philippeville.

Aussitôt [après] mon arrivée à Philippeville, j'ai donné les ordres pour faire réparer les coupures que Mr. le général Vandamme aurait fait faire sur les communications de Philippeville à Charleroy.

Je viens d'être prévenu que le ministre de la guerre a fait partir le douze de Metz pour l'armée de la Moselle, une compagnie de pontonniers avec une nacelle et trois voitures chargées d'outils et d'agrès: cette compagnie ne fera pas à Philippeville avant le dix huit.

Je prie etc. Gérard”³⁰

And to one of his divisional commanders, De Bourmont, he wrote from Philippeville:

“Le maréchal Grouchy a dû porter aujourd’hui les 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e corps de cavalerie au bivouac en avant de Beaumont, entre cette ville et Walcourt.

Vous devez vous garder avec soin votre flanc droit dans les directions de Charleroi et Namur. Mettez-vous en relations avec les postes de douaniers qui sont répartis sur toute la ligne frontière; le directeur des douanes est à Florennes.

Faites-vous rendre compte si les routes ont été coupées sur le territoire français, sur les communications qui conduisent à Charleroi. S’il existe des coupures de ce genre, requérez de suite le nombre d’habitants nécessaire et faites en sorte que ces communications soient praticables et rendues telles dans la nuit prochaine. Je vous prie, mon chère général, de m’adresser encore aujourd’hui un rapport à ce sujet. P.S. Assurez-vous si les communications de Florenne à Charleroi sont bonnes.”

De Bourmont complied with Gérard’s request from his headquarters at Florennes at midnight right away, in writing to Hulot, one of his brigade commanders:

“Vous connaissez l’ordre que j’ai donné relativement aux routes dont il s’agit dans la lettre ci-jointe du général en chef et, comme je pourrais bien m’absenter demain matin, je vous prie d’envoyer un officier de votre brigade, de très bonne heure à Hauzienne et Hauzanne, en passant par Mériamé, afin de s’assurer qu’on travaille à la réparation de la route de Charleroi. S’il arrivait quelque incident à cet égard, je désirerais que vous voulussiez bien donner des ordres au nom du général en chef, comme je pourrais les donner moi-même, afin de lever tous les inconvénients qui pourraient se rencontrer et d’en rendre compte directement. Je vous prie etc.”³¹

6th corps.

Lobau moved his 6th corps from Beaufort to a position to the east of Beaumont, bivouacking a quarter-league from the rearguard of the 3rd corps which was in front of Barbence. Teste’s division, which was in the rear, filed past the walls of Avesnes at 9 a.m. and rejoined its corps that day.³²

Imperial guard.

The imperial guard was to put its infantry a quarter-league in front of Beaumont and form up in three lines: young guard, chasseurs and grenadiers. The cavalry was to place itself just south-west of Beaumont, maximum about 4.5 kilometers away. There is no evidence that the imperial guard was not actually placed like this.³³

Reserve cavalry.

From Solre-le-Château, it was to general Pajol that Grouchy wrote during the morning the following order:

“Veuillez, général, vous mettre en marche aujourd’hui 14 Juin, de manière à arriver avec votre corps réuni au village de Bossus, en avant de Beaumont, à midi.

Vous y ferez une halte d’une heure, et y recevrez de nouveaux ordres sur la position définitive où le 1^{er} corps devra bivouaquer ce soir.

Vous vous assurerez si tous les hommes de votre corps d’armée sont pourvus de cartouches; si leurs armes sont en bon état, et si les quatre jours de pain et la demi-livre de riz, qui ont été ordonnés, ont été délivrés.

Dans votre marche pour vous porter à la position provisoire de Bossus, vous veillerez à ce que personne ne s’écarte de la colonne et ne dépasse la frontière. Lorsqu’on sera établi au bivouac pour la nuit, bivouac que je vous m’indiquerai à votre arrivée à Bossus, il faudra que vous

fassiez placer les feux de manière à ne pouvoir être aperçu de l'ennemi. On se mettra à cet effet, en arrière des bois et des boqueteaux que je désignerai. Je serai, de ma personne, à Bossus; vous viendrez vous y aboucher avec moi. Il faudra y être rendu au plus tard, avec votre corps d'armée, à midi. Recevrez etc.”³⁴

Pajol moved - along Beaumont - over the road leading towards Silenrieux in a column of six regiments, having a strong vanguard in front and sentries on their flanks, as if the corps was in a reconnaissance. It was Grouchy who joined Pajol at Silenrieux and who led the corps to the front, towards the enemies sentries. That night, men of this cavalry corps were involved in repairing the roads leading through the forest of St.Naubert (this forest lies just north of Fontenelle and Walcourt, connecting them over a distance of about 3 kilometers).³⁵ The corps bivouac, eventually, was at Fontenelle and Walcourt.³⁶ Exelmans' 2nd corps of cavalry eventually took up his bivouacs in and around Bossus.³⁷

After having arrived at Bossu, Grouchy wrote to Soult at 2 p.m.

“Bossus, le 14 juin 1815, à 2 heures après-midi

Monsieur le maréchal, Je m'empresse de vous prévenir que les hommes du train des batteries d'artillerie attachées aux 4e et 5e divisions, formant le 1er corps de cavalerie, sont dans une déplorable situation quant à l'habillement et au personnel. Il en est de même des soldats du train de la batterie de la 13e division, appartenant au 4e corps.

Les soldats du train sont, pour la plupart, des enfants, ils n'ont point de capotes, peu de bons vêtements, point de bottes. Si le temps froid et pluvieux continue, ils tomberont malades au bivouac, et désertent. On me rend même compte que plusieurs ont déjà disparu.

J'ai l'honneur de vous prier, Monsieur le Maréchal, de faire changer, dès qu'il sera possible, les soldats du train de ces trois batteries ou au moins de leur faire donner des vêtements. La chose est d'autant plus nécessaire que ce sont précisément les batteries attachées au 1er corps, uniquement composé de cavalerie légère et destiné à former l'avant-garde, qui se trouvent les moins bonnes.

Il n'y a point de caisson d'infanterie attaché aux batteries du 1er corps de cavalerie. Il est indispensable qu'il en soit envoyé sans délai, et je vous prie d'en donner l'ordre.

Quoique le général commandant l'artillerie des corps de cavalerie écrive, pour les mêmes objets dont je vous entretiens dans cette lettre, au Lt.Gal.Ruty, j'ai cru devoir aussi vous en parler, à raison de l'intérêt majeur dont ils sont. Recevez, Monsieur le maréchal, les assurances de ma haute considération.”³⁸

Later that day, Grouchy wrote his reports to both Napoleon and Soult. The first one reads:

“Sire, j'ai l'honneur de transmettre à Votre Majesté la lettre par laquelle le général Pajol me fournit quelques renseignements sur l'ennemi, et sur un mouvement qu'il présume qu'il aurait pu faire vers Mons.

Je joins aussi ici le rapport d'un lieutenant des douanes, employé à Bossus, et que j'ai envoyé de l'autre côté de la frontière. Cet individu a précédemment servi dans les chasseurs de la garde. Le zèle et le dévouement dont il est animé pourraient peut-être être utilisés.

Je le charge donc de ces lignes, pensant qu'il s'acquitterait bien de telle mission que Votre Majesté voudrait lui confier. Je suis etc.”³⁹

And to Soult, Grouchy wrote:

“Monsieur le maréchal, j'ai l'honneur de vous rendre compte que le 1er corps de cavalerie est bivouaqué à Fontenelle et à Valcourt, le 2^e à Bossus, et les 3^e et 4^e corps à la lisière du bois de Gayolle.

Je vous envoie un de mes officiers de Bossus, où j'ai établi mon quartier général, pour recevoir vos ordres pour demain.

Je vous transmettrai, sous une couple d'heures un rapport que j'attends d'un des douaniers de cette partie de la frontière, qui promet de m'instruire de ce qui se passe en face de nous. Le bruit que nous devons attaquer demain 15, y est général depuis plusieurs jours. Recevrez etc." ⁴⁰

Resulting from the "*ordre de mouvement*" Grouchy sent Pajol the following order from Bossus deep into the night of the 14th of June:

"Bossus, le 15 juin 1815

Le maréchal Grouchy au général Pajol,

Veillez, mon cher général, faire monter votre corps d'armée à cheval à 2 heures 1/2 du matin, et le réunir à la division de cavalerie du général Domon, qui passera sous vos ordres et formera l'avant-garde de l'armée, qui se porte sur Charleroi.

La division du général Domon doit se trouver à la gauche du général Soult, du côté de Castellon.

Ci-joint copie de l'ordre de mouvement, qui vous donnera l'explication de ce que vous avez à faire; marchant avec les trois autres corps de cavalerie par une direction différente de celle que vous suivez, c'est avec le général Vandamme que vous aurez à agir. Vous recevez des ordres immédiats du général Vandamme soit de l'empereur qui marche lui-même à l'avant-garde.

Il m'est prescrit de me porter sur Charleroi, en passant par Bossus, Fleurieux et Ives, où l'on m'écrit que se trouve la grande route de Philippeville à Charleroi. Comme il m'est prescrit de marcher à l'hauteur de la colonne de gauche, à la tête de laquelle vous devez être, vous aurez soin de vous mettre en communication avec moi, par l'envoi de fréquents partis.

Recevez l'assurance de mon attachement sincère,

Maréchal de Grouchy ⁴¹

And to general Kellerman, Grouchy wrote from Bossus:

"Mon cher général, lorsque l'Empereur me fait connaître les points occupés par sa Garde, je ne manque pas d'en instruire les commandants des corps sous mes ordres: mais hier comme aujourd'hui, j'ai ignoré où la Garde Impériale était stationnée.

Je n'ai donc pu vous le dire. Je vous ai textuellement transmis ce matin les ordres de Sa Majesté. Elle a voulu que toute l'armée bivouaquerait aujourd'hui. Comme vous, je sais que des bivouacs par un temps affreux font un tort irréparable à la cavalerie, mais je sais aussi qu'il ne appartient point de modifier les ordres que je reçois. Je dois les faire exécuter en m'affligeant et en me bornant à en représenter les funestes effets.

Je pense qu'on marchera demain à la pointe du jour. Tâchez d'avoir des nouvelles de la division L'héritier afin de pouvoir la rallier dans la journée de demain. Une fois pour toutes, dès que votre quartier général est fixé dans un endroit, envoyez à mon quartier un officier et un sous-officier pour pouvoir vous reporter les ordres que je peux avoir à donner à votre corps. Faites-en partir pour Bossus à la réception de la présente, car j'aurai seulement sous peu d'heures un ordre de mouvement à vous envoyer pour demain. Recevrez etc." ⁴²

Somewhere in the very early morning of the 15th of June, Grouchy wrote to Kellerman from Bossus the following order:

Veillez, mon cher général, faire monter à cheval la division que vous avez avec vous, et la mettre en marche des bivouacs qu'elle occupe, de manière à être rendue à Bossus à six heures du matin. Je vous prie de vous y trouver de votre personne à cinq heures, afin que je puis vous donner connaissance, avant d'en partir, de l'ordre de mouvement par lequel l'armée se porte sur Charleroi. Il est tellement long que je ne saurais vous en remettre la copie qu'à votre arrivée ici.

Les 2^e, 4^e et 3^e corps de cavalerie, à la tête desquels je marcherai, doivent se porter sur Charleroi en passant par Bossus, Fleurieux, Vogennes et Ives, d'où nous suivrons la grande route de Philippeville à Charleroi. A raison de la position d'où il part, le 3^e corps marchera, aujourd'hui seulement, après le 4^e.

Ayez soin de dégager votre corps de toute espèce de voitures et de bagages lesquelles doivent rester en arrière jusqu'à ce qu'un ordre du vagemestre général prescrive de les faire avancer. Vous pourrez seulement les faire porter jusques à Bossus, où ils se réuniront aux équipages du 2^e et 4^e corps.

Veillez envoyer au général Lhéritier l'ordre de vous suivre le plus rapidement possible en passant pas Bossus, Fleurieux, Vogenes et Yve.

Recevrez etc.
Grouchy⁴³

That night, at least the division Roussel d'Hurbal from the cavalry corps of Kellermann most probably spent the night west of the one division of the 4th corps of Milhaud, probably towards Barbencon, while the division of Lhéritier of the corps of Milhaud must have been further to the rear towards Solre-le-Château where it came from.⁴⁴

Very early that morning, Grouchy also wrote to Milhaud his orders, which read:

Bossus, le 15 Juin 1815

Veillez, mon cher général, faire monter à cheval le corps que vous commandez, à 4 heures ½ du matin, et le mettre en marche de manière à être rendu à Bossus à 5 heures ½.

Je désire que vous vous y trouverez de votre personne un peu auparavant afin que vous donne connaissance de l'ordre de mouvement par lequel l'armée se porte sur Charleroi. Il est si long que je ne pourrais vous en remettre la copie qu'à votre arrivée ici.

Les 2^e, 4^e et 3^e corps de cavalerie, à la tête desquels je marcherai, doivent se porter sur Charleroi en passant par Bossus, Fleurieux, Vogenes et Yves, d'où nous suivrons la grande route de Philippeville à Charleroi; ayez soin de dégager votre corps de toute espèce de voitures, de bagages et d'autres, lesquels doivent rester en arrière jusqu'à ce que l'ordre de vagemestre général prescrive de les faire avancer. Vous pourrez seulement les faire porter jusqu'à Bossus, où se réuniront les équipages des 2^e et 3^e corps.

Ci-joint une proclamation de l'Empereur à l'armée; faites la lire à la tête des corps un moment avant de les mettre en marche.

Recevez etc.

Grouchy

P.S. Je vous attends à 5 heures précises⁴⁵

Of Milhaud's corps, the division of Wathier spent the night between the corps of Exelmans and Kellermann (see above).⁴⁶

Masking the concentration of the French army.

To pin the allied armies of Wellington and Blücher in their cantonments on the one hand and to keep the concentration of his *armée du Nord* secret as long as possible on the other, Napoleon took several measures.⁴⁷

First of all, it had been on the 7th of June that he had cut all communications on the frontier. Naval activities had also been reduced.

Further, as movements of the Imperial Guard were the utmost sign that war was imminent, its movements starting from Paris were set in as late as possible and then through forced marches as well, while those as coming from Compiègne were led north through an initial march in the direction of Paris, as if the corps was retired to the capital.

As the corps of d'Erlon had been stationary around Valenciennes in front of Wellington's sector since late March, the moment it was supposed to move further east by the order of the 10th of June, it was to do so not in a straight line through Bavay, but through Le Quesnoy as to give the impression it moved away from the border. On the line stretching from Duinkerque to Maubeuge, detachments of garrisons of national guards coming from *places fortes* were also engaged in replacing line units, or masking their movements by making demonstrations towards the frontier. At the frontier between Armentières and Austraing (about 12 kilometers to the west and 5 kilometers to the east from Lille respectively), a line of outposts was formed by the 3rd and 4th battalions des Ardennes. At Bouvinnes – at about halfway between Lille and Tournai - some 100 men of the national guard formed another post.

At the same time, Napoleon was well aware of the fact that the departments involved, especially those of the *Pas de Calais* and *du Nord* were strongholds of anti-Bonapartist feelings. Napoleon was especially anxious for any enemy irruptions in these regions and it was for this reason that he had appointed general Gazan on the 5th of June as commander of the *places fortes* at the Somme river.⁴⁸ Gazan took a part of the garrisons in the north for the formation of *colonnes mobiles*. These columns were used to maintain these departments as they were supposed to be, i.e. in compliance with the imperial order and without the presence of any enemy elements whatsoever. In case of a successful campaign in the Netherlands, Gazan was supposed to assemble his forces and to enter this country in order to blockade *places fortes* there.

Parallel to the order for the *armée de la Moselle* to leave for the *armée du Nord*, the 2nd reserve *division militaire* of national guards, based at Nancy and led by general Rouyer, was ordered to take its place. Rouyer accordingly led his division (some 5600 men strong) on and after the 7th of June from Nancy to positions between Metz and Thionville. In front of the division stood a network of surveillance units (battalions in total) at Sarrebruck, Sierck and Rodemach. They, in their turn, were connected by a cordon de surveillance composed of six free corps, some 2550 men strong. In total, some 6000 men stood between Bitch and Longwy, a distance of some 200 kilometers.

In case of an enemy attack, these forces were far too weak to offer any serious resistance. Therefore, Rouyer was then supposed to manoeuvre towards the Vosges and to seek the support of Rapp's *armée du Rhin*.

Further west, at Mézières, on the 13th of June, the 2nd *division militaire* on the river Meuse - led by general Dumonceau - was ordered by Napoleon to make an irruption with forces coming from the garrisons of both Mézières and Givet towards Dinant, at the river Meuse. Dumonceau had strict orders not to have these forces cut off by the Prussian forces there (these were those of the 3rd corps). Accordingly, on the 14th of June, Dumonceau left from Mézières with two battalions and on their way north these were reinforced with units coming from the garrison of Givet which was led by general Bourcke. With this force - some 3000

men strong - Dumonceau advanced on the 17th of June towards Dinant and in doing so he scattered the Dutch cordon of customs. Soon, his activities were rendered useless by the defeat at Waterloo.

In making a demonstration from Givet, Napoleon was well aware that he touched in this way upon a concern of the Prussian army right from the very beginning, i.e. a French offensive upon their centre, as coming from Givet.⁴⁹

The arrival of Napoleon himself the *armée du Nord* was of course also a sign that some hostility might be at hand. Therefore, it was only on the 12th of June that he left the capital for Soissons. The call for Ney on the 11th of June just should be regarded in the same context: this was done in order not draw the attention of the enemy unnecessarily by pulling Ney to the *armée du Nord* earlier as needed.

Observations.

By postponing the invasion of the Netherlands for one day, one would expect Napoleon would have devoted the extra time to correct the orders as issued by Soult to the 3rd, 4th, 6th corps and the division of Delort.

In the total picture, however, this wasn't the case. While the 6th corps was actually pulled to Beaumont, the 3rd wasn't moved to Philippeville after all. On the right, both the 4th corps and the division Delort eventually received other directions as those ordered on the 12th of June, but these were no corrections to them.

Compared to the original design as set for the advance upon the Sambre on the 14th of June, the main difference was that columns closed up to the front for distances varying from 15 to 25 kilometers, while the general distances from the frontline towards Charleroi did not materially alter.⁵⁰

On the left, while the change in the position of the front of the 2nd corps towards the frontier may have been about 5 kilometers, the 1st corps closed in upon the rear of the 2nd corps for a distance of about 25 kilometers.

In the centre, the advance of the cavalry, the imperial guard and general headquarters resulted in the reduction of the length of the total column for a distance which varied between 15 and 25 kilometers. The original distance of the front of the column, just north-east of Beaumont, to Charleroi did not change.

In comparison to the original position as set for the 4th corps (Mariembourg), its new position in front of Philippeville meant a difference of about 20 kilometers further to the front but due to the extension of the total column it was more a question of assembling the corps as much as possible.

This closing up the columns for the advance to the Sambre only made sense in a situation in which very strong Prussian resistance could be expected south of the Sambre. As there are no indications that Napoleon had such an expectation (cf. his *ordre de mouvement*), the reason for him to do so on the 14th of June must have come from some other consideration.

The only one one can think of was to increase the speed of the columns so as to be able to place the army on the left bank of the Sambre as soon as possible, and thereby to be able to meet any strong enemy resistance there right away.⁵¹

A detail of special interest is the survey done on the 14th of June of the roads connecting Beaumont and Charleroi. The fact that it was done so late and just there may have come from a concern for this connection because of the extra presence in the centre column of the 3rd corps; lateral roads may have been considered to be used..

On the night of the 14th of June, the units of the French army were located thus: to the left, the 2nd corps was between Leers-Fosteau and Solre-sur-Sambre, while the 1st corps had its

front at Solre-sur-Sambre and the remainder extending further to the rear, most probably as far as Recquignies.

In the centre, the 3rd corps stood at Clermont and immediately south of it, while the 6th corps was immediately east of Beaumont. Of the reserve cavalry, the corps of Pajol stood at and around Walcourt and Fontenelle, while the one of Exelmans was at and around Bossus.

That night, the division Roussel d'Hurbal of Kellermann's corps most probably spent the night probably towards Barbençon, while the division of Lhéritier must have been further to the rear towards Solre-le-Château. Of Milhaud's corps, the division of Wathier stood between the corps of Exelmans and Kellermann. Both the imperial guard and general headquarters were at and around Beaumont.

To the right, the 4th corps had its units scattered between Florennes and Couvin. The division of Delort was that night between Couvin and Rocroi.

In this way, the frontline of the army ran from Leers-Fosteau along a point about 4 kilometers north-east of Beaumont towards Florennes; a total distance of about 30 kilometers.

To the rear, this line ran from Recquignies north of Solre-le-Chateau to a point between Couvin and Rocroi; a total distance of about 50 kilometers.

The left and centre had a depth of about 16 kilometers, while the right flank measured about 30 kilometers in depth.⁵²

The *ordre de mouvement* which was written on the evening of the 14th of June can only be properly analysed in conjunction with the orders as issued to individual corps commanders that same evening, as they should be complementary to each other for the preparation of the advance towards the Sambre.

In a balanced relation between the two, the first document would contain the general description of the advance and its general instructions, while the second would contain more specific instructions for each corps.

In the current situation there was no such balance: while on the one hand the *ordre de mouvement* contained too much detail which had no relevance for *each* corps commander, on the other it was too incomplete for them to get a proper overview.

Apart from the fact that the *ordre de mouvement* is in some places patronizing and lacks proper editing [⁵³], it would have sufficed if the document would have contained a description of the advance upon the Sambre in three columns as well as the composition, time of departure, route and target of each of these columns. In a more general sense it could have stressed the importance of the convergence upon Charleroi, mutual coordination and speed.⁵⁴ In this way, the document could have been much more practical as it was now.⁵⁵

Orders for separate corps commanders could have completed the general frame-work of the general order by adding the typical instructions for corps commanders, such as more detailed instructions regarding time-tables for the departures of individual units, specific march-formations, instructions for reconnaissances, protection of the flanks of the column etc.⁵⁶

From the instructions to both d'Erlon and Gérard as mentioned in the *ordre de mouvement* it becomes clear that Napoleon was well aware of the need to secure his left and right flank against any possible enemy actions. At the same time, Wellington's sector was kept in close observation to make sure he would not fall upon the French line of communication.

Enemy presence in front was obvious, but this element is not represented in the general order in such a priority. Though specific instructions for the 1st, 2nd and 4th corps and the sappers and miners of the guard hint to any possible confrontations with Prussian forces, in the way the order is written, the enemy in a general sense is almost non-existent.⁵⁷

In the convergence upon Charleroi swift and parallel marches were essential. That is why stress is laid upon the simultaneous arrival of the cavalry of Domon, the 2nd, the 3rd and the 4th corps

in front of Charleroi. Yet, at the same time, the march of this last corps could only be started the moment this corps was sufficiently assembled. This made a parallel advance prone to delays.

To bring about the necessary speed in the different columns, all elements which could hinder it elements (such as baggage, reserve-parks, ambulances etc.) were to move far in rear of the army. As has been shown before, Napoleon's approach in the start of the campaign in the Netherlands was to take up a central position between both allied armies by surprise. This position was designed to be at and around Charleroi. For the 15th of June, Napoleon intended "d'avoir passé la Sambre avant midi, et de porter l'armée à la rive gauche de cette rivière." From the context this is written in the general order it becomes clear that Napoleon expected his vanguard to have crossed the Sambre before noon, so that he would be able to bring his army over this river to positions around Charleroi during the remainder of the day.⁵⁸

In the event the enemy would have demolished the bridges over the Sambre and to make sure a swift passage would yet be feasible, three companies of pontoons were taken in the front ranks of the central column.

In observing the way the units were eventually divided over the three columns, it is incomprehensible why the bridge at Châtelet has not been included in the general order as a third location to pass the Sambre.⁵⁹ For a swift advance to a central position in and around Charleroi, this would have fitted in neatly: one part around Marchienne-au-Pont, a central part around Charleroi and another around Châtelet. To bring 125.000 men over the river Sambre over a front of 4 kilometers was quite a challenge in itself and by using a third passage, the front would be extended to 10 kilometers.⁶⁰

General observations on the concentration of the Armée du Nord.

To assess the way the concentration was carried out, it should be studied against the background of its ultimate goal: to place the army in such a position in front of the enemy so that he wouldn't notice, making a surprise attack possible.

Originally, before it went through the drain of forces as a result of the rise in the Vendée, the concentration of the Armée du Nord was meant to be carried out with the 1st, 2nd, 3rd, 6th corps, the imperial guard and the cavalry.⁶¹ These units were placed in such a way that the strongest marches would have to come from the south-west (Paris, Laon) and west (Valenciennes, Maubeuge).

Yet, by pulling in the Armée de la Moselle, means were sought in order to make up for the numbers lost. It meant pulling in a force from a distant theatre, and thereby making the concentration - as it was originally planned - prone to detection by the enemy. As such, the reinforcement was potentially comprising the eventual success of the concentration. It did draw the attention of the enemy towards it, but not in such a degree that it triggered the Prussians to fix their eyes predominantly upon the right flank.

The feasibility of the stretch to be covered by Gérard in the time-frame set for the march to the west is not easy to assess: normally, it would have been possible for the corps to cover the more than 200 kilometers in 7 days (7th – 13th of June), but circumstances as mentioned may have delayed its advance.

The imperial guard was drawn to the army in forced marches, but this was not uncommon in situations like these as the departure of this unit from the capital could be regarded as a very serious sign that war could be imminent and therefore had to be set in at the very last moment.

There is no hard proof that there has been a real relation between the planning of the concentration and the political situation in Paris, as has been suggested.⁶² Political events such as the Champ de Mai and the meeting of the Chambres on the 3rd of June may have distracted Napoleon from his military plans, but basically there was just one compelling element which set the clock for Napoleon and that was the date of the allied invasion into France.

The concentration of the *armée du Nord* was obviously meant to carry the army into an offensive action. Yet, it should be emphasized that its main feature, surprise, did not only come from the measures which have been referred to at an earlier stage. How important as they were, by far the most effective way of masking the concentration was its apparent double purpose, at least for the enemy: it could be either one of an offensive or of a defensive character.⁶³ In the resulting cat-and-mouse play, this element could be exploited by Napoleon and this is what he did. The concentration was a threat and protection at the same time. In fact, for Napoleon, there was a potential chance that Wellington might invade the country through the sector Maubeuge – Avesnes, but as has been shown before he intended not to await events and make the strike first himself.

It had already been since March that Napoleon kept a considerable military force in front of Wellington's sector between Valenciennes and Maubeuge, and through time this mass of troops increased in strength. This, in its turn, resulted in an obsession of Wellington with this sector which filtered through in his ideas - as will be shown below - on the 15th and 16th of June. To feed this obsession, Napoleon kept the main part of these forces in this section, yet at the very last moment – after the 10th of June and planned for three days later – he made a sudden manoeuvre with most of his forces to the east / north-east thereby suddenly shifting his focus to the extreme right flank of the Prussian army for the application of the strategy of the central position.

The result of the concentration of the army was that it entered the Netherlands one day later as planned and not in the complete arrangement as set out by the emperor, but in a general sense it was concentrated rapidly and virtually unbeknown to the enemy until the very last moment. While Wellington did not change his dispositions, it was only at some point on the 14th of June that the commander of the 1st Prussian corps took preparatory measures for a possible concentration of his corps, in case this might be necessary [⁶⁴], while the Prussian staff took measures for an actual concentration of the whole army only towards midnight that day.

For the 4th corps it cannot be fully substantiated what may have been the exact reasons of its delay in relation to the planning as set up for the concentration of the army, but fact is that if Soult would have phrased his orders more carefully, the disposition as it was set up would most probably have been completed. Let alone this detail, in the context of the constraints Napoleon was in as far as time and military resources was concerned, the concentration in itself can be regarded as an achievement worthy of his reputation.⁶⁵

General observations on the preambles.

Napoleon's attempt to regain and maintain power was based upon two elements: a liberal approach in France and a pacifist one towards Europe.

Based on what he had learned about mutual distrust between the great powers, Napoleon might have hoped on a disruption of the seventh coalition, but this was not to be. How sincere the second intention may have been, it was soon to be belied by the major powers of Europe, in emitting the statement as they did on the 13th of March and by not reacting to the pacifist intentions as expressed towards them by Napoleon early April. This refusal was in fact a provocation of war. For the coalition, Napoleon as a person stood for war and just his sheer presence meant that war was inevitable. This meant an invasion of France, as in 1814, unless of course Napoleon would take the initiative.

In internal politics, Napoleon chose for a reform of the system by the attempt to establish a constitutional monarchy, based upon the *Acte additionnel*. By taking a more liberal course, he

must have hoped to smother opposition, while at the same time he expected to be able to gain the sceptics.

In general, however, the reactions it provoked were not unanimously positive. After an initial enthusiasm, the general reaction of the people from France to the return of their former emperor grew into one of observation and expectation. For obvious reasons the royalists disapproved of the initiative, while for the Bonapartists the whole set-up was too democratic. At the same time, the Jacobins did not recognize the full application of the principles of the revolution as they had been originally proclaimed.

Last but not least, the liberals suffered from a feeling of distrust as they felt the switch Napoleon had made lacked solid ground. It was their fear that Napoleon could, particularly after military success against the coalition, readopt the despotism in which France had got to know Napoleon. On the other hand, in case Napoleon would suffer a military defeat, it could bring the Bourbons back to the throne

Also the fact that the new constitution in its design was no structural change but merely an addition to the former imperial constitution had given rise to this concern.⁶⁶

Basically, the question centres around Napoleon's credibility in both these approaches and it was just in these that he did not convince. Whatever level of sincerity may have been in his intentions, the whole as seen from a distance makes an artificial and affected impression.

Taking Napoleon's character and career in account, his pacifism and liberalism are most remarkable to say the least, even after his defeat of 1814 and the liberal spirit which found its way throughout Europe.

In a final analysis, was it actually *necessary* for Napoleon to preach peace and to reconcile himself with the constitutional monarchy as he did? Napoleon clearly must have felt the necessity and possibility in the context of the situation and that is why he used them, but this was not the same as that he actually fully believed in their merits.⁶⁷ In stepping in the political constellation in France and Europe, he obviously must have had certain expectations as he felt he could not disregard them, but he was not naive. For that, his approach in 1815 was more of a pragmatic kind, in the sense that he felt would get his chances in the process to set situations to his own advantage.

The European threat upon the frontiers of France was used by Napoleon emperor to convince his country that an immense effort was necessary to make sure that the danger could be met and France's sovereignty could be maintained. In this way, Napoleon tried to strengthen his position within the French political scene, a position he had yet basically triggered himself by presenting himself as the new pacifist and liberal leader of the country.

It should not be forgotten that by the time the emperor left for the Netherlands, he and his ministers had until that moment functioned under the supervision of the *conseil d'état*.⁶⁸ The process of the preparation and formalisation of the liberal political system eventually took only until the first week of June, when both chambers had their first sessions.

Yet, just then, the true political value of the new set-up became painfully clear: right at its very first beginning, the system itself was under a strong discussion. This was inevitable as long as Napoleon's credibility was under discussion - it was on this upon which it all hung after all. Eventually, it was in an internal political turmoil that Napoleon left for the Netherlands on the 12th of June.

The way Napoleon saw it, it was not in politics in a liberal setting only that the stability of France could be guaranteed. It also was – and even more so – in the opportunity he saw in a military victory over the seventh coalition. The campaign in the Netherlands eventually was Napoleon's decisive step in his pragmatic approach to attain his ultimate goal: to regain

power in a form which at least surpassed that as the internal political system of the moment allowed it.

The choices made by Napoleon were rational and pragmatic on one side but also stemmed from his basic instinct: his the one for power. Time would tell if the gamble would work; if it would, it would give him the chance of regaining political ground and status, both in France and abroad. If it wouldn't, it could bring about his downfall but that was the gamble he was about to take.⁶⁹

For the period of the Hundred Days, Napoleon has been portrayed as a victim of circumstances which he had virtually no control of. Although he obviously saw the limitations of his initial choices, reality however was that Napoleon saw his chances in the development of the situation he was in, and that he grasped them for his own benefit in the longer run.⁷⁰

In the historiography of the campaign of 1815, matters are often simplified by breaking the war down into the return of Napoleon, the resulting military preparations of the coalition and Napoleon and Napoleon's preemptive strike. It should be stressed that the invasion of course dictated the time Napoleon had to make his military preparations, but at the same time the campaign had a very strong internal political dimension and this cannot be stressed enough. Obviously, for Napoleon, this dimension was of a totally different order, but of the same importance as the military dimension as both were indissolubly connected.

The military preambles of Napoleon to the campaign obviously have the same value as the one mentioned before for those of the allies: they should be seen in their own merit, and not in terms of the events of the campaign itself. A good example of this is the special importance – and I would like to emphasize this point – of the parallel *systematical* preparation by Napoleon of a defence system for the country until he went for war in the Netherlands. In this way, the preemptive strike had a safety net; it was embedded in a defensive strategy if the need would present itself.

Revised: 21st November 2010
Copyright © Pierre de Wit

¹ Correspondance nr.22051

² Correspondance nr.22050

³ Correspondance nr.22052.
Copy in SHAT, nr.C17/95

⁴ Cf. Houssaye, H. - 1815. Waterloo p.102
He uses the “journal des séjours de l’empereur” From the AN, AF* IV, 437
Cf. Les Caraman-Chimay et le 1er Empire. In: Bulletin of the SBEN, nr.32 (1998) p.24
The building, though transformed, still exists and is now a town hall. The room where Napoleon spent the night is kept intact and contains a tablet carrying the following inscription: “Napoleon Bonaparte a couché dans cette chambre dans la nuit du 14 au 15 Juin 1815. C’est ici qu’il donna ses ordres à ses généraux et prit ses dispositions pour se porter au devant des armées alliées 4 jours avant la bataille de Waterloo.”

⁵ Delloye, S. – Napoleon dans sa dernière campagne p.33
He bases himself upon sources in the fonds Libioulle, in the library of the Musée du Caillou, Vieux-Genappe.

The issue of roads in Belgium had also already been a point of attention for Soult during his mission to Lille.

⁶ SHAT, C15 nr.6

⁷ The fact that it was written and copied that evening can be derived from Lobau’s report of the 15th of June (8 p.m.) where he states that he received it in the night, and this while Lobau himself may have been only about three kilometers away from Beaumont, from where the order was sent. In: SHAT, C15 / 5

⁸ In: BN, FR.Nouv.acq. 4366
Correspondance nr.22053.
Copy from original taken from the papers of the Rogniat family. In: SHAT, C15.
Grouchy, Mémoires III p.445-453
From the copy in the register of staff it becomes clear that the document was carried to the different corps commanders by the following officers:
To d'Erlon by Romarins, to Reilleby Macarty, to Vandamme by Faviers, to Lobau by Poirot, to Drouot by Gentet, to Gérard by Binard, to Mortier by Gentet, to Grouchy by Vaucher and to Ruty and Rogniat by Lefèbvre.
A summary was handed out to general Daure by Ricou and to general Radet through baron Michal.

⁹ Copy in SHAT, C15 nr.5

¹⁰ SHAT, C15 nr.5

¹¹ The document from Soult as referred to - from Beaumont - to Gérard reads:

“On l'a prévenu de la direction du Maréchal Grouchy; il lui a écrit dans le même sens au sujet du corps Prussien de Jamignon, pour qu'il se règle en conséquence et qu'il s'éclaire toujours bien sur sa droite.” Copy in register of staff. In: BN, Nouv.acq. nr.4366
SHAT, nr.C15 / 5

Soult

¹² SHAT, C15 nr.5

BN (Nouv.acq.) Nr.4366

Grouchy, A.F.E. de - Mémoires du maréchal De Grouchy. Vol.III p.453-454 and Vol.IV p.160-161

¹³ Cf. colonel Heymès. In: Documents inédits etc. p.2

Ney himself in his letter to Fouché, dated 26th June 1815, doesn't give an hour. In: LMB, nr.AS1301

If this would be the true line of events, it would mean that Ney covered the 30 kilometers between Avesnes and Beaumont in about twelve hours, i.e. in an incredible low speed of about 2.5 kilometers per hour.

Cf. Pollio, A. - Waterloo p.139

At Beaumont, Ney would have spent the night in the quarters of general Daure, the house of the family of Desquesnes. In: Delloye, S. --Napoleon dans sa dernière campagne. Special of the bulletin of the SBEN. 1996 p.33

Conreur incorrectly claims that Ney spent the night of the 14th of June in the abbey and farm of Dansonspenne, about two kilometers behind Leers. In: De Thuin à Waterloo. p.49

¹⁴ Original in SHAT, C15 nr.5

One of the reports enclosed read:

“Solre sur Sambre, le 14 juin 1815. Premier rapport.

Mon général, J'ai l'honneur de vous rendre compte que deux sous-officiers, le tambour major et le tambour maitre du 2e régiment d'infanterie légère sont désertés cette nuit. Le colonel a des fortes présomptions qu'ils ont déserté à l'ennemi. Le tambour major était un mauvais sujet qui avait été gâté parce qu'il était [...] homme. C'est lui qui a entraîné le tambour maitre dont on avait pas en à se plaindre jusqu'à ce moment, on lui avait promis de le faire passer tambour major dans la Jeune Garde. C'est ce qui a fait rédiger sa plainte dans le sens, ou ils n'auraient déserté que pour aller solliciter l'honneur d'y être admis.

J'ai l'honneur de vous observer mon général qu'il y a dans le 2e régiment environs six cents sous-officiers ou soldats sortants de la jeune Garde qui ont déjà fait des démarches pour y rentrer et qui ne manqueront pas de quitter leurs drapeaux pour aller s'y présenter s'ils croyen. Seulement que ces deux déserteurs y ont été recus.

J'ai l'honneur d'être avec respect, Monseigneur, votre très humble et très obéissant serviteur, Bachelu.” SHAT, C15 nr.22

¹⁵ SHAT, C15 nr.22

¹⁶ Callatay, Ph. De – The concentration of the French army etc. p.27

Regnault, J. - La campagne de 1815; mobilisation et concentration p.233

Houssaye, H. – 1815. Waterloo p.103

Arvers erroneously claims the division of Girard was at Leers-Fosteau, as it is a fact that the one of Bachelu was there in front (see account of the campaign). In: - Arvers, P. - Historique du 82^e régiment d'infanterie de ligne et du 7^e régiment d'infanterie légère (1684-1876) p.160

¹⁷ Conreur, M. - De Thuin à Waterloo p.7 His source for this statement remains unknown.

¹⁸ Though the division of Durutte must have been in front of the corps column, it is general Schmitz who claims that his division (the one of Donzelot, which was second in the column) was collected in a position in a forest in rear of Solre-sur-Sambre, where both Reille and Donzelot would have had their headquarters. Cf. Report of general Schmitz. In: Brouwet, E. – “Mémoires et documents sur la campagne de 1815.” In: Revue des études Napoléoniennes. (1932) p.360-365

Captain Duthilt claims his 1st division halted near Jeumont and took up a bivouac at Solre-sur-Sambre for the night. Cf. Captain Duthilt (aide de camp of the 1st brigade) - Les mémoires du capitaine Duthilt p.297

¹⁹ In: Pontécoulant, F.G. de - Souvenirs militaires p.53

²⁰ Cf. Fantin des Odoards. Journal du général Fantin des Odoards p.428-429
Reports of Vandamme (from Clermont) and chef de bataillon Guyardin (from Beaumont) of the 14th of June as mentioned in the main text.

²¹ Conreur incorrectly claims that Vandamme had his headquarters on the night of the 14th of June in the hamlet of Marcelle, which to the right of the road which leads from Beaumont towards Charleroi.

Apart from the fact that the reports of Vandamme himself leave no doubt about the whereabouts of his headquarters, Conreur bases himself upon some vague local tradition that a French general – or even Napoleon – would have spent the night at La Marcelle and this person is identified by Conreur as Vandame. In: De Thuin à Waterloo p.16

²² This chateau / farm is about 2 kilometers south of Clermont, to the right of the road leading from Beaumont to Clermont.

²³ Original in SHAT, C15. In the top left margin is written: "Transmettre la lettre ci joint au ministre de la guerre. Exp. le 15 juin"

²⁴ Original in SHAT, C15 nr.5
At Clermont, Vandamme spent the night in the farm of Marzelle.

²⁵ Original in SHAT, C15, nr.5

²⁶ Original in SHAT, C15 nr.5 On top is written (in another handwriting): Reçu le 14 à 8 heures du soir. Expedié à la division sur-le-champ.

²⁷ SHAT, nr.C15 nr.5. In the top margin is written in another handwriting: “Reçu le 14 à 8 heures du soir et donné de suite l’ordre en conséquence.”

²⁸ Copy in register of staff Bibl.Nat, nr.4366
SHAT, nr. C15, nt.5
Grouchy, A.F.E. de - Mémoires du maréchal De Grouchy. Vol.IV p.159-160

²⁹ Cf. Report of Gérard, as mentioned below.

Hulot - Documents inédits p.19 - Hulot himself also had his headquarters at Florennes.

Callatay, Ph. De – The concentration of the French army etc. p.28

Regnault, J. - La campagne de 1815; mobilisation et concentration p.234

Houssaye's claim that the corps and Delort stood between Florennes and Philippeville on the evening of the 14th of June is therefore incorrect. In: 1815.Waterloo p.104

³⁰ SHAT, nr.C15-11

A note in the left hand upper corner- in other handwriting - reads:

“Le général Gérard doit toujours emmener les moyens de passage que le M[inist]re. de la Guerre a mis à sa disposition. Lui écrire en conséquence. Écrit le 15 Juin.”

³¹ Hulot - Documents inédits p.55-57

It is in this letter that Bourmont anticipates upon his absence the other day.

³² Report of Lobau, dated 8 p.m. on the 15th of June (see below). In: SHAT, nr.C15/5

Here, he clearly states that his corps connected its march towards *the left* of the 3rd corps and as it was not led along an alternative road the moment it became clear that the 3rd corps was delayed, this can only mean that it stood east of Beaumont.

Cf. Callatay, Ph. De – The concentration of the French army etc. p.28

Teste, F.A. – Souvenirs du général baron Teste. In: Carnet de la Sabretache (1912), p.166

Corporal Delroeux (3rd battalion 11th regiment of the line, division Simmer) states his regiment was collected at Guise and reached Beaumont on the 14th of June. In: Fleischman, Th.- L'épopée impériale. Souvenirs inédits d'un caporal p.521

From Arras to Beauont, Teste had covered a distance of about 130 kilometers.

³³ Surgeon Lagneau confirms for the 3rd regiment of grenadiers that it stood in front of Beaumont on the 14th of June. In: Journal d'un chirurgien de la grande armée 1803-1815 p.297

General Petit (1st regiment of grenadiers) confirms a position for the guard in and in front of Beaumont. In: General Petits account of the Waterloo campaign. In: The English Historical Review. Vol.XVIII.1903.p.322

The heavy cavalry of the guard, led by baron Guyot, stood that day at Grandrieu, about six kilometers south-west of Charleroi. Guyot had been ordered to the Armée du Nord on the 12th of June and it was on the 14th of June that he took the actual command over the heavy cavalry of the imperial guard. Cf. Guyot - Carnets de campagne p.289

³⁴ SHAT, nr.C15 – the title of the document states that Pajol was at Estruel (between Barbencon and Bossus, near Waliant) but this is in another handwriting, the same as of the person adding a small summary of the text, so this is not original. No evidence is provided that Pajol was actually at Estruel.

Grouchy, A.F.E. de - Mémoires du maréchal De Grouchy. Vol.III p.455-456

³⁵ Colonel Biot. In: Campagnes et garnisons p.232-233

³⁶ Colonel Biot (aide de camp of Pajol himself) mentions Boussu-sur-Heure (meant here is

Bossus-lez-Walcourt) and Walcourt. Boussu-sur-Heure was a halting place however. In: Campagnes et garnisons p.233
For Fontenelle and Walcourt as well, cf.
le Moine de Margon. Historique du 11^e régiment de dragons p.167
Historique du 5^{me} régiment de hussards p.104

³⁷ Cf. Grouchy's report (see below).

Menuau incorrectly claims that Exelmans followed Pajol through Silenrieux and Yves, but it was only the next day that Exelmans did so, but not in rear of Pajol, which corps took a road further west (see below). In: Menuau, M.- Historique du 14^e régiment de dragons p.289

³⁸ Copy in SHAT, nr.C15

³⁹ SHAT, nr.C15 - Both documents as referred to are unavailable.
Grouchy, A.F.E. de - Mémoires du maréchal De Grouchy. Vol.III p.454-455

⁴⁰ SHAT, nr.C15
Grouchy, A.F.E. de - Mémoires du maréchal De Grouchy. Vol.III p.455

⁴¹ Copy in: SHAT. C15 nr.5
Grouchy. In: Mémoires Vol.III, p.461 Here he mentions 7.30 a.m. in stead of 2.30 a.m. !

⁴² SHAT, nr.C15 – the title of the document states that Kellermann was at Barbencon, but this is in another handwriting, the same as of the person adding a small summary of the text, so this is not original. No evidence is provided that Kellermann was actually at Barbencon.

Grouchy, A.F.E. de - Mémoires du maréchal De Grouchy. Vol.III p.456-457

The fact that the division of Lhéritier was apparently way back in the rear of the one of Roussel d'Hurbal can also be traced from a short note from Kellermann, dated 12th of June, stating:

“Le comte de Valmy [...] prévient que n'ayant pu encore obtenir de situation de la division du général l'Heritier il [?] ne peut lui envoyer celle qu'il a demandée; il observe aussi que cette division se trouve trop éloignée et demande [...] la [...] à Guise; [...] si se rapprocheront n'en ... possible, qu'en cas d'ordre de mouvement, celui qui concerne cette division lui soit adressé directement.” Source unknown.

⁴³ SHAT, C15, nr.5
Grouchy Mem.vol.III p.462

⁴⁴ From Grouchy's order to Kellermann it can be concluded that the 2nd cavalry corps of Exelmans was at Bossus, the 4th corps of Milhaud in rear of that of Exelmans and the corps of Kellermann in rear of the 4th corps. The description “in rear” should then be understood as “to the west of” as the movements on the 15th of June of all these three corps were initially directed to the east, before turning north, towards Charleroi.

Cf. Grouchy, Pièces justificatifs - 3rd series, p.6
Callatay, Ph. De – The concentration of the French army etc. p.28

As has been stated above, of the corps of Milhaud, the division of Delort spent the night

somewhere between Couvin and Rocroi.

⁴⁵ SHAT, C15 nr.5

Grouchy, A.F.E. de - Mémoires du maréchal De Grouchy Vol.III p.461-462

⁴⁶ Callatay, Ph. De – The concentration of the French army etc. p.28

Histoire du 1er régiment de cuirassiers p.160

⁴⁷ Cf. Regnault, J. - La campagne de 1815; mobilisation et concentration p.228-232

Bas, F.de and T'Serclaes de Wommersom, J.de - La campagne de 1815 aux Pays Bas. Vol.I p.336, 342

Gourgaud, C. - Campagne de dix-huit cent quinze p.30

Geoffroy, lieutenant - Travaux d'étude et d'état major – étude sur la concentration de l'armée française du Nord en 1815 P.50

Mémoires pour servir etc. p.67

⁴⁸ On the 3rd of June, Davout made a plea to the emperor for the appointment of a lieutenant general on the Somme in the event the mobile army might no longer be able to protect the *places fortes* there. It resulted in the nomination of Gazan. In: Mazade, Ch. De – Correspondance du maréchal Davout etc. Vol.IV nr.1748

⁴⁹ Cf. preambles related to the allied armies.

⁵⁰ In the original order dated 10th of June the total approximate distances to Charleroi were:

-from Solre sur Sambre: 30 kilometers

-from Beaumont: 30 kilometers

-from Philippeville: 33 kilometers (through Nalinnes) and 41 kilometers (through Gerpinnes).

On the 14th of June, the actual distances were:

-from Leers-Fosteau: 24 kilometers

-from Beaumont: 30 kilometers

-from Florennes (through Gerpinnes): 25 kilometers

⁵¹ Cf. Oosterman, J.T. - Opmarsch en concentratie van het Franse leger in Juni 1815 p.10-11

As far as I have been able to ascertain, Oosterman is the only historian who has clearly pointed to the difference between the original plan for the advance on 14th of June, and the changes carried out that day for the day after.

⁵² Houssaye comes to a depth of about 45 kilometers and a front of about 36 kilometers. In: 1815.Waterloo p.105

Oosterman calculates for the depth 6.5 kilometers for the left, 9 kilometers for the centre and 22 to 26 kilometers for the right. In: Opmarsch en concentratie van het Franse leger in Juni 1815 p.10

⁵³ The patronizing is the most pronounced in banal details such as the instructions to provide the men with cartridges, to reconnoitre and to gain intelligence (and then through officers being able to speak Flemish, in a region where no Flemish is spoken at all).

Cf. Lettow Vorbeck, O.von – Napoleons Untergang p.238

Lenient, E. La solution des énigmes de Waterloo p. 139

In the general order, instructions for d'Erlon are contradictory: while he is supposed to follow the 2nd corps, which is supposed to head for Marchienne-au-Pont, d'Erlon is ordered to head for Charleroi.

From Soult's order to Vandamme though it can be taken that d'Erlon individually had been ordered to Marchienne-au-Pont.

⁵⁴ Lenient, in stating the document lacks the general purpose of the advance, believes Napoleon should have held a meeting to explain this purpose on the night of the 14th of June instead.

This, however, would not have been practical and could just as easily be done through a general order as described above.

In: *La solution des énigmes de Waterloo* p.141

Oosterman points to the lack of specific roads mentioned for the three columns. In: *De overgang etc.* p.86

⁵⁵ About the general order Houssaye writes: "Cet ordre de mouvement est, avec justice, regardé comme un modèle. Jamais aux heures fortunées d'Austerlitz et de Friedland, Napoleon n'avait dicté un dispositif de marche plus étudié ni mieux conçu. Jamais son génie n'avait plus lucide, jamais il n'avait mieux montré son application au détail, ses larges vues sur l'ensemble, sa clarté et sa maîtrise de la guerre." In: *1815. Waterloo* p.112

Pollio regard the document as complete as it thought of every element necessary for the situation. In: *Waterloo* p.116

⁵⁶ In fact, of those orders available, for instances actual routes are proposed (i.e. for the 3rd corps and the cavalry).

⁵⁷ To Grouchy and Vandamme, Soult mentions the presence of about 6000 Prussians at Jamioulx; this information must have reached Soult after the moment he wrote the general order.

⁵⁸ Cf. Lenient, E. – *La solution des énigmes de Waterloo* p.142

⁵⁹ Cf. Lettow Vorbeck, O.von – *Napoleon's Untergang* p.245

He mentions Marchienne-au-Pont as well, but this location *was* included.

Lenient describes the principle of gaining a central position from where Napoleon could strike his enemies and as the first means to accomplish this he sees the necessity of crushing Zieten's corps by turning it east of Charleroi. For this, he drafts a scenario in which Napoleon should have crossed the Sambre with the cavalry and the 6th corps at Châtelet, while the 4th corps would have crossed it further east to so as to cut Zieten off from the remainder of the Prussian army. Both the 3rd corps and the imperial guard would keep to the bridge at Charleroi as their passage. According to Lenient, Napoleon missed his principle by not fixing his enemy, thereby preventing him from defeating it.

What Lenient forgets about is that Zieten's cantonments stretched way beyond Gembloux to the east and as far as Binche to the west, so a manoeuvre along Châtelet and beyond would not necessarily have turned Zieten, and if he would, then from one side only. One can also wonder whether Napoleon was bent upon the destruction of Zieten's corps right away. His main concern was to have a maximal concentration of forces at the central position at and

around Charleroi and from which he expected to defeat both enemy armies in detail.

Cf. Lenient, E. – La solution des énigmes de Waterloo p.144

⁶⁰ Lenient incorrectly describes the distance between Marchienne-au-Pont and Châtelet as 18 to 22 kilometers. In: La solution des énigmes de Waterloo p.144

⁶¹ It would be interesting to know how Napoleon originally distributed these corps over the three columns for the advance towards the Sambre, but no information on this has come to my knowledge.

⁶² General Azan in the introduction of the work of Regnault. In: La campagne de 1815 p.15

⁶³ Cf. Geoffroy, lieutenant - Travaux d'étude et d'état major – étude sur la concentration de l'armée française du Nord en 1815 p.42

⁶⁴ It is very likely that at least one brigade of Zieten's corps (the one of Pirch II) did concentrate, after having received very specific information on a French threat and being right in front of it (see below).

⁶⁵ Some regard the concentration is the best Napoleon had ever designed and carried out. Cf. Oosterman, J.T. - Opmarsch en concentratie van het Franse leger in Juni 1815 p.11
Berthézène is more realistic in describing it as a "beau mouvement stratégique" In: Souvenirs militaires de la République et de l'Empire p357
Houssaye, H. – 1815. Waterloo p.105-106

⁶⁶ Houssaye, H. 1815. Waterloo p.550-554
Thiers, A. – Histoire etc. Vol.VI p.357, 362

⁶⁷ Upon fundamental issues such as his reasons for laying aside dictatorship, changing the imperial constitution, calling in the chambers and his abdication after Waterloo, Napoleon states: "Nous ne ferons aucune réflexion sur des matières qui sont approfondies et longuement traitées dans le livre X."

In fact, however, volume X of Napoleon's memoirs was never published, so Napoleon's actual reasons for his political choices remain unavailable, at least in these memoirs. In: Mémoires etc. p.178-179

Cf. Quinet, E. – Histoire de la campagne etc. p.48

⁶⁸ Some claim that Napoleon planned the preparation of the new constitution and system in such a way that he had his hands free for his war in the Netherlands. This, however, is a serious simplification of reality by omitting the invasion of France by the allies which dictated the time-frame Napoleon had available for his campaign.

If the allies had actually invaded France by the 1st of June, the Acte additionnel had not been officially inaugurated. Cf. Thiers, A. – Histoire etc. Vol.VI p.352

⁶⁹ Von Clausewitz puts it thus: "Dies alles fühlte Bonaparte durch; denn wenn er es in seinen Memoiren nicht ausdrücklich sagt, so ist der Wunsch, als Abgott des französischen Volkes dazustehen, hiervon die einzige Ursache; nichtsdestoweniger ist er doch gezwungen, von dem Widerstande der westlichen Provinzen und von dem unsicheren Geiste der nördlichen zu

sprechen. In einer solchen Lage also mußte Bonaparte die Rolle eines Vertheidigers, eines Alexander von Rußland nicht für sich geeignet halten, viel eher die eines Alexander von Macedonien, und darum zog er es vor, an der Spitze eines ausgewählten Heeres sein Schicksal lieber den augenblicklichen Eingebungen seines Talentes in großen Wagnissen, seinem Glückssterne anzuvertrauen, als auf die Mitwirkung allgemein durchgreifender Verhältnisse zu rechnen, in Betracht deren er kein gutes Gewissen hatte. Solche Betrachtungen mußten hier mehr entscheiden, als eine bloße Vorliebe für den Angriff; diese kann einen Heerführer in kleineren, weniger entscheidenden, nicht die ganze Existenz umfassenden Verhältnissen leiten, aber sie kommt nicht mehr in Betracht, wenn von Gründen eiener viel höheren, umfasenderen Ordnung die Rede ist.” In: Hinterlassene Werke etc. p.13

⁷⁰ In historiography, Quinet describes Napoleon as somebody who stood for despotism and for whom therefore freedom in liberalism was no option, as it would give him only illusionary power. In 1815, for Napoleon there was only one way according to Quinet: that he would chose for despotism again. In: Histoire de la campagne de 1815 p.48-51

Thiers, on the other hand, states that Napoleon was fully convinced of the need for a full constitutional monarchy and that he had solemnly sworn for it. At the same time, Thiers claims that the confrontation with the seventh coalition was of much more importance as internal politics. From there one he depicts Napoleon as a victim of situation in which he lacked the full support of the cahmbers in this time of crisis. Yet, at the same time Thiers does not mention that it was Napoleon himself who triggered a military conflict and not France as a country. In: Histoire etc. p.347-350, 420